



Que raconte Toulouse de huit siècles d'histoire juive, de la rue Joutx-Aigues à Ozar Hatorah ?

Dans la Toulouse médiévale, une rue garde encore dans son nom la trace des juifs qui y vivaient : Joutx-Aigues. Expulsée au XIV^e siècle, la présence juive renaît au XIX^e siècle autour de la synagogue de la rue Palaprat, bâtie en 1857. Pendant la guerre, Toulouse voit naître l'Armée juive et entend la protestation de son archevêque contre les rafles. Après 1962, l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord en fait l'une des grandes communautés séfarades de France. Le 19 mars 2012, l'attentat de l'école Ozar Hatorah la frappe au cœur. Une histoire faite d'enracinement, d'exils et de résilience.

1. Le quartier juif médiéval

Au Moyen Âge, les juifs de Toulouse vivent autour de l'actuelle rue Joutx-Aigues, près de la place des Carmes. Le nom viendrait de l'occitan *Juzaigas*, « la juiverie », attesté dès le XIII^e siècle. Une « maison des Juifs », sans doute lieu de prière et de justice, s'y élevait. Les expulsions royales du XIV^e siècle mettent fin à cette présence.

Le nom d'une rue a survécu plus longtemps que la communauté qui l'habitait : c'est souvent ainsi que la mémoire juive médiévale nous parvient.

2. Le renouveau du XIX^e siècle

Après l'émancipation de 1791, des familles juives s'installent de nouveau à Toulouse. En 1857, la communauté inaugure la synagogue de la rue Palaprat, la plus ancienne de la ville encore en activité. Elle reste aujourd'hui le lieu des grandes cérémonies officielles et patriotiques de la communauté.

3. Toulouse dans la guerre

- En 1942, l'Armée juive, organisation de résistance, est fondée à Toulouse
- En août 1942, Mgr Saliège dénonce les rafles dans une lettre lue dans les églises
- Il sera reconnu Juste parmi les Nations

« Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes » : la protestation de Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, en août 1942.

4. Une grande communauté séfarade

À partir de 1962, l'indépendance de l'Algérie et les départs du Maroc et de Tunisie amènent à Toulouse des milliers de juifs d'Afrique du Nord. La communauté atteint environ 20 000 personnes vers 1969. Synagogues, écoles et associations se multiplient, et le rite séfarade devient majoritaire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La *Chanson de la croisade albigeoise*, écrite au XIII^e siècle, mentionne déjà la « Juzaigas » de Toulouse : l'une des plus anciennes traces écrites du quartier juif de la ville.

5. Chronologie

XIII^e s. — Quartier juif attesté autour de la rue Joutx-Aigues.

XIV^e s. — Expulsions royales des juifs du royaume.

1857 — Inauguration de la synagogue de la rue Palaprat.

Août 1942 — Lettre de Mgr Saliège contre les rafles.

1962 — Arrivée des juifs d'Afrique du Nord.

19 mars 2012 — Attentat de l'école Ozar Hatorah.

6. Ozar Hatorah, une blessure

Le 19 mars 2012, un terroriste islamiste tue devant et dans l'école juive Ozar Hatorah un enseignant, Jonathan Sandler, ses fils Arié et Gabriel, et la petite Myriam Monsonégo. Chaque année, une cérémonie honore leur mémoire. Une allée du jardin Michelet porte leurs noms.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Où vivaient les juifs au Moyen Âge ?

Autour de la rue Joutx-Aigues, près de la place des Carmes.

Quelle est la plus ancienne synagogue ?

Celle de la rue Palaprat, inaugurée en 1857 et toujours en activité.

Qui était Mgr Saliège ?

L'archevêque de Toulouse qui dénonça publiquement les rafles en août 1942.

Combien de juifs vivent à Toulouse ?

Environ 15 000 aujourd'hui, en majorité séfarades.

Que s'est-il passé à Ozar Hatorah ?

Un attentat qui a tué un enseignant et trois enfants le 19 mars 2012.

Que voir aujourd'hui ?

La rue Joutx-Aigues, la synagogue Palaprat et l'allée Monsonégo-Sandler.